

Un Cadavre Myterieux

On mande de Londres que des ouvriers employés à des travaux de terrassement dans un terrain vague situé entre la Tamise et la résidence royale de Windsor, ont mis à nu un cercueil de bois de chêne orné de poignées en cuivre doré. Le coroner a fait porter la funèbre trouvaille dans la salle des audiences.

Là des ouvriers ouvrirent le cercueil. Le bois de chêne avait été fortement entamé par l'humidité et les gaz du sol, mais les ornements de cuivre, bien qu'oxydés, avaient conservé leur solidité et leurs formes nettes. De ce cercueil en chêne on sortit bientôt un autre cercueil en ébène entièrement revêtu d'une graine de drap noir dont la partie supérieure s'encadrait de broderies d'or. Sous cette deuxième enveloppe, dans une bière de plomb hermétiquement soudée, reposait le cadavre décomposé d'un homme vigoureusement constitué, paraissant âgé, au moment de la mort, d'environ trente-cinq ans. Le mort avait été complètement habillé avant d'être déposé dans ce triple cercueil. Ni dans les vêtements, ni sur aucun des trois cercueils ne figurait d'inscription pouvant conduire à l'identité du mort.

Le bruit court que cette funèbre découverte aurait réveillé chez quelques hommes de police le souvenir d'une disparition mystérieuse, survenue il y a quatre ans à peine, et que le cercueil de Windsor suffirait à expliquer. D'opinion générale, il s'agit d'un crime.

Depuis que les journaux ont annoncé cette découverte elle défraye toutes les conversations et provoque à toutes les hypothèses. La police reçoit journellement force dénonciations, la plupart anonymes, relatives à des gens disparus depuis plus ou moins longtemps, et dans des conditions plus ou moins suspectes. Il n'est guère de détectives à Scotland yard qui n'ait sa théorie sur l'événement.

La version la plus inattendue est celle d'un ecclésiastique d'Eton, le Rev. Arthur Robins, lequel soutient que la mort du mystérieux enterré remonterait à au moins trois siècles, et que ce cadavre serait celui du roi Edouard VI, mort le 6 juillet 1553. M. Arthur Robins n'a vu d'ailleurs ni le cadavre, ni les vêtements dont on discerne des restes autour des ossements et des chairs en lambeaux, ni les cercueils. Il rappelle seulement que ce souverain, fils de Henry VIII et de Jane Seymour, mourut âgé de seize ans, après seulement six années d'un règne effacé qui précéda ceux plus éclatants de Marie Tudor, fille de Catherine d'Aragon et d'Elisabeth, fille d'Anne de Boleyn.

L'histoire n'est pas bien exactement fixée sur la fin de cet enfant maladif et mélancolique, que le peintre John Pettie, de l'Académie royale, nous montre apeuré et blême, assis dans son manteau d'hermine et assistant en tremblant aux délibérations de ses conseillers qui lui donnent à signer des arrêtés de mort. La légende veut qu'il ait été empoisonné par une femme, sans qu'on sache si ce crime, dans l'intention des assassins, devait profiter à Marie Tudor ou à lady Jane Grey.

Or, Robins fait remarquer que Henri VIII et Jane Seymour furent enterrés dans la chapelle Saint-George, qui était plus vaste qu'aujourd'hui et dont les constructions actuelles s'élèvent à peu de distance de l'endroit où a été retrouvé le mystérieux cercueil de l'autre jour. Un texte au haut d'une de ses colonnes dit qu'Edouard VI dut être

enterré dans cette même chapelle de Saint-George de Windsor, non loin des sépultures de ses père et mère.

Certainement, ceci arrangerait tout, et le jury du coroner n'aurait plus à décider que la réintégration en la chapelle de ce cadavre royal en rupture de cimetièr. Mais la police ne paraît point jusqu'à présent devoir se rendre aux spéculations historiques de M. Robins et l'enquête continue.

Espagne

Madrid, 27.—Au sénat hier, le maréchal Chaste a fait les plus grands éloges de l'armée à Cuba, et a rappelé l'épisode du bombardement de la Havane par les flots anglo-américains en 1853 alors qu'il commandait lui-même les troupes dans l'île. Les deux flottes furent obligées de battre en retraite. Le maréchal Chaste dit que le général Blanco ne manquera pas à la promesse qu'il a faite de sortir mort ou vainqueur de cette lutte.

M. Pinguerer, ministre des finances, a déclaré que le gouvernement avait la plus grande confiance en son armée et sa marine.

M. Moret, ministre des colonies, a déclaré en réponse à une interpellation, que le gouvernement n'avait pas d'information officielle au sujet du départ de la flotte américaine pour Manille.

Madrid, 27.—Le congrès, la seconde chambre des cortès, s'est réuni hier pour la première fois depuis l'assassinat de sanor Canovas del Castillo, et a adopté à ce propos une résolution de condoléances.

Répondant à une interpellation, M. Pinguerer a dit que la baisse sur les valeurs espagnoles est due à la crainte exagérée que l'on a à propos du conflit hispano-américain. Le paiement des coupons est assuré, dit-il, et admettant même que les difficultés actuelles s'aggravent encore davantage, l'Espagne pourra facilement en triompher. On nous croit dans une position bien inférieure à celle où nous sommes en réalité.

Madrid, 27.—Le général Blanco mande que la situation n'a pas changé. Le message ajoute : "Mardi, cinq vaisseaux américains s'approchaient de Marianao. La canonnière esgagnole Niger repoussa trois torpilleurs américains qui tentaient de pénétrer dans le port de Cardenas et les força de se retirer. "Je ne crois pas," dit le général Blanco, que les américains osent débarquer à Cuba."

Madrid, 27.—La note circulaire adressée aux puissances européennes, dont les journaux ont parlé dans ces derniers temps, contient des passages fort intéressants. "L'histoire nous offre peu d'exemples, dit-elle, où la raison est si évidente d'une part, et l'outrage si peu déguisé de l'autre. L'Espagne a pour elle le droit, la prudence correcte dans sa manière d'agir, tandis que les Etats-Unis ont la déloyauté et l'ambition démesurée."

Après avoir fait allusion à l'excusable conduite du général Lee, la note reproduit le texte des résolutions adoptées par le congrès américain, puis elle prédit que l'île ne sera pacifiée que le jour où elle sera mûre pour l'annexion.

Plus loin, la note donne des détails sur la rupture des négociations entre l'Espagne et les Etats-Unis et termine ainsi : "Le peuple espagnol attend l'attaque avec une tranquille sérénité, décidé à vendre chèrement sa vie et à défendre avec énergie le droit qu'il a en Amérique, confiant qu'il aura l'appui des Cubains qui sont espagnols aussi bien qu'il."

Madrid, 27.—Hier soir le cardinal Cirace Maria Sancha Y. Hervas, archevêque de Tolède, a, dans un discours patriotique prêché "l'union en face de l'ennemi" et a déclaré, en son nom et en celui du cardinal Cascajares Y. Azasa, archevêque de Valladolid, qu'ils partageaient tous deux les sentiments exprimés dans le discours du trône.

L'attitude prise par le haut clergé de l'Espagne est approuvée de tous et remplit les Espagnols de joie.

La Guerre

Tous les navires capturés par les Etats-Unis seront vendus avec leur chargement et le produit sera réparti entre les officiers et les hommes des croiseurs qui auront participé à la capture.

Le gouverneur de Terre-Neuve a proclamé la neutralité de l'île.

Une canonnière étrangère a été signalée sur la côte de l'Irlande.

La presse espagnole avertit les Américains du danger qu'ils courent. Elle leur rappelle qu'en 1871, au blocus de Carthagène, 2,000 espagnols ont repoussé la flotte anglaise et ses 11,000 hommes, en tuant 600.

On annonce de Londres que le peuple des Philippines demande le protectorat des Etats-Unis.

La France, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et la Russie se montrent favorables à l'Espagne.

Presque tous les journaux de Londres se déclarent contre les Etats-Unis. Le "Newcastle Chronicle" dit que la conduite des Américains n'est pas de l'humanitarisme dans l'héroïsme mais de l'hypocrisie dans l'hystérie.

Une dépêche de Paris au "Sunday Special" dit : La manière d'agir des Etats-Unis envers l'Espagne a excité l'indignation universelle. La France ne permettra pas que l'Espagne succombe sans lui tendre la main. Le même journal dit que le Chili va attaquer San Francisco conjointement avec les Espagnols qui en verraient une flotte sur sa côte.

Le général Blanco a télégraphié à Madrid qu'il n'avait pas besoin de renforts et qu'il pouvait, pour le moment, répondre à toute éventualité.

Huit navires espagnols ont été capturés par les vaisseaux américains.

Mgr Burke de St Joseph, M., a créé toute une sensation dans les cercles militaires en déclarant que la guerre était inutile et qu'elle serait toujours une tache dans l'histoire nationales des E. Unis.

L'OPINION FRANÇAISE

Paris, 26 avril.—Le premier coup de canon de la guerre tiré par le "Nashville", de la marine des Etats-Unis, a causé en cette ville, une surexcitation d'autant plus vive qu'on ne s'y attendait pas si tôt. Aujourd'hui, les journaux et les kiosques contiennent des portraits du président McKinley et de la reine régente d'Espagne, placés à côté l'un de l'autre. Dans les kiosques on remarque des quantités de publications illustrées et en couleur, représentant des amiraux, des généraux et des cuirassés des deux nations. On doit remarquer, cependant, qu'à mesure qu'en Angleterre la sympathie pour les Etats-Unis augmente, dans une proportion égale, celle de la France se manifeste à l'égard de l'Espagne. Les journaux ministériels et sérieux, le "Temps" et les "Débats", sont visiblement favorables à l'Espagne. Ces journaux considèrent l'annexion de Cuba comme le

seul motif de la guerre et comme le résultat final de celle-ci. Le "Petit Journal" publie journellement des articles élogieux pour la noble et courageuse nation de 17 millions d'habitants qui défend son sol contre une nation qui en a 72 millions. Le journal féministe la "Fonde" est de cœur et d'âme avec l'Espagne, parce que c'est une femme, la reine régente, qui est l'adversaire du président McKinley. La "Fonde" compare le discours du trône de la reine régente à l'appel de Marie-Thérèse aux magnats de Hongrie. L'organe royaliste, le "Gaulois" annonce son intention d'ouvrir une souscription pour accroître les fonds destinés aux hôpitaux espagnols. Cette souscription serait sous le patronage des dames, dont le comité est composé de Mme la marquise de MacMahon, la princesse Malthilde, la duchesse de Verdôme, Mme Sadi Carnot et Mme Casimir Perrier.

Sur cinquante deux journaux parisiens, trois seulement sont favorables aux Etats-Unis. Ces derniers sont l'"Intransigeant", le journal de M. Rochefort, l'"Aurore", de M. Clémenceau, et la "Petite République" de M. Jaurès.

Les Reglements du Port

New-York, 27.—Le major Adams, chef du corps génie de l'armée fédérale, qui a dirigé la mise en place des mines sous-marines dans le port de New-York, vient de publier la note suivante dont copie a été adressée à tous les pilotes et armateurs de New York :

Reglements pour la navigation à l'entrée sud du port de New-York en temps de guerre.

Des mines sous-Marines ayant été mises en place pour compléter les défenses de New-York, les règlements suivants sont par les présentes, établis, par ordre du secrétaire de la guerre, pour la sécurité de la navigation des navires amis et pour la protection des défenses :

Aucun navire ne sera autorisé à franchir Sandy Hook ou les Narrows entre le coucher du soleil et son lever. Pendant cette période de temps, les navires ne doivent pas s'approcher de moins de trois milles de Coney Island, du chenal Gedney de Sandy Hook ou des Narrows.

Des bateaux vigies seront stationnés en amont et en aval des

HAVE YOU A LEAKY ROOF

Have you a roof that you have tried all kinds of Roofing on and cannot get tight and waterproof? If you have such a roof, you should try Canvas Roofing and then you will be happy.

CANVAS READY ROOFING

Will Turn The Water Every Time

And is the Cheapest and best Roofing in the Market

Can be seen in use on Schurman, Lefurgey & Co's drying house at the rear of their New Mill, or on D. Rogers' dwelling house, or W. P. Rogers' dwelling house on Church Street.

For Sale by

D. ROGERS & SON

Summerside, June 10, 1896.

6 DES MEILLEURS

Moulin à Scie des mieux équipés au Canada ont en leurs machines fournies par nous M. M. Price Frères, de Québec.—Ecrivez leur pour avoir des recommandations et écrivez-nous pour les particularités et les prix.

CARRIER LAINE & CIE. 263 Rue St Joseph, Québec LEVIS, P. Q. 145 Rue St. Jacques, Montréal

Free. This Elegant RING. Solid Gold Plate set with Genuine Sparkler To introduce our FAMOUS "CROWN SHAMPOO" Powder, a harmless and positive remedy (to cure the hair from dandruff and all scalp diseases), we will send a sample package for 10 cents, and will give with it absolutely FREE, one of our heavy, gold plated, solitaire Peruvian Diamond Rings, fully worth \$1.00. Similar looking rings could not be bought of any jeweler for less than \$25.00. The stones are superb crystals, wonderfully brilliant, and almost defy diamond experts (send slip of paper size of ring wanted).

CRAZY PATCHWORK. We have the finest lot of Silks, Velvets and Plashes ever offered for patchwork. Solid colors, variegated and changeable; all bright and beautiful. No two alike. Each package contains 50 Large Handsome Pieces. Don't miss this great bargain. Only 10 cents for a large package.

We send it FREE and pay the postage. Ask us to send you our large 128 magnificently illustrated book of Jewelry, Holiday Goods and Novelties. Most wonderful offers ever made. Address,

C. K. DUSCHNFS & CO., 30 EAST 14TH ST., NEW YORK.

AGENTS WANTED

défenses. Ces bateaux seront autorisés à arrêter les navires pour savoir qui ils sont ou pour leur indiquer la manière de passer à travers les mines. Les ordres donnés par les bateaux-vigies devront être strictement suivis. Les voiliers et tous les petits navires tirant trois pieds d'eau ou moins peuvent passer en toute sécurité pendant le jour par n'importe quelle partie des chenaux.

Les navires à vapeur doivent passer lentement par un chenal spécial qui sera marqué à l'aide de bouées. Les navires sont avertis que s'ils ne tiennent pas compte de ces règlements ils s'exposeront à des dégâts sérieux et les batteries pourront ouvrir le feu sur eux.

Ripans Tablets: for sour stomach.

Ripans Tablets: gentle cathartic.